



**Comité «OUI à la sécurité routière,
OUI à la 3^e voie autoroutière entre Lausanne et Genève»**

la parole prononcée fait foi

EMBARGO : 24.09.2008, 13h30

Conférence de presse du mercredi 24 septembre 2008, à Berne

Les Vaudois veulent une 3^e voie autoroutière entre Lausanne et Genève

**Exposé de Mme Isabelle Moret, Conseillère nationale PRD/VD et
Vice-Présidente du Parti Radical Suisse, Co-présidente du Comité**

Mesdames, Messieurs,

Les Vaudois veulent une 3^e voie autoroutière entre Lausanne et Genève : tel est le clair message de la pétition « Oui à la sécurité routière, Oui à la 3^e voie autoroutière » que nous remettons aujourd'hui aux Chambres fédérales. Cette pétition est dotée de plus de 14'000 signatures, dont 12'000 récoltées en un mois. C'est un record pour une pétition cantonale vaudoise.

Je rappelle que le Parlement vaudois a adopté, le 10 juin 2008, un postulat chargeant expressément le Conseil d'Etat vaudois de promouvoir auprès de la Confédération l'adaptation du tronçon autoroutier « St-Prex – Rolle – Nyon – frontière cantonale genevoise », dans le cadre du « Programme d'élimination des goulets d'étranglement du réseau des routes nationales » fixé dans la loi fédérale sur le fonds d'infrastructure. La pétition déposée ce jour donne désormais une légitimité populaire à ce postulat cantonal.

Mesdames et Messieurs, pourquoi créer une 3^e voie autoroutière entre Lausanne et Genève ?

Cette demande est justifiée par la croissance du trafic routier, comptabilisée chaque année par l'Office fédéral des routes, sur cet axe unique entre les deux plus grandes agglomérations de Suisse romande. A titre d'exemple, le volume de trafic aux environs de Morges, ma région, est aujourd'hui déjà comparable au volume de trafic de certains tronçons du contournement autoroutier de Zurich. Aujourd'hui déjà, plus de 80'000 véhicules passent chaque jour sur le tronçon autoroutier de Morges, alors que l'autoroute était planifiée pour 25'000 véhicules !

Et ce n'est qu'un début si l'on en croit les pronostics 2030 de croissance de la population et de croissance du trafic établis notamment par l'Office fédéral du développement territorial. Le Conseil fédéral indique lui-même, sur la carte des problèmes de capacité des autoroutes en 2020, qui figure dans son Message de 2005 sur le fonds d'infrastructure, que l'axe Lausanne-Genève souffrira de problèmes « graves » voire « très graves » à cette date.

Alors, l'autoroute Lausanne-Genève ne sera-t-elle donc qu'un seul et unique bouchon à l'horizon 2020-2030 ?

Une telle situation aurait de graves conséquences pour l'attractivité de la principale région de Suisse romande, qui est aussi la 2^e région économique de Suisse.

Aujourd'hui déjà, l'autoroute Lausanne-Genève est devenue en pratique la rue principale d'une métropole lémanique qui s'étend sur près de 150 kilomètres, de la ville française d'Annecy, à 20 kilomètres de Genève, à Monthey dans le Bas-Valais, en passant bien entendu par Genève et Lausanne.

Mesdames et Messieurs,

Je vous rappelle les objectifs de la Confédération dans les domaines touchés par la pétition :

- 1) garantir l'attractivité des (principales) agglomérations suisses ;
- 2) décharger les principaux tronçons autoroutiers surchargés, qui se situent dans les agglomérations ;
- 3) réduire encore le nombre de victimes de la route.

En demandant une 3^e voie autoroutière entre Lausanne et Genève, les partisans de la pétition « Oui à la sécurité routière, Oui à la 3^e voie autoroutière entre Lausanne et Genève » ne font que demander la mise en œuvre de cette politique fédérale sur l'Arc lémanique, ni plus, ni moins.

Après avoir reporté la 3^e voie CFF Lausanne-Genève à une date encore inconnue, la Berne fédérale osera-t-elle une nouvelle fois gifler la 2^e région économique de Suisse en lui refusant une 3^e voie autoroutière?

Si j'en crois les propos de Monsieur le Conseiller fédéral Leuenberger parus dans le journal « 24 heures » du 10 septembre 2008, la nécessité d'une 3^e voie autoroutière entre Genève et Lausanne est désormais reconnue par notre Ministre des transports. Après ces paroles, les Vaudois veulent maintenant des actes !

Version du 19.09.2008